

## L'UNEF à Assas - (1967 / 1970)

*Sophie SAYANOFF-LEVY – mai 2009*

A Assas, à l'automne 67, les manteaux de cuir et les impers kakis des groupes fascistes tenaient le hall de la fac et la FNEF régnait sur la cafétéria de la mezzanine.....

De temps en temps des militants de la FER (Fédération des Étudiants Révolutionnaires tentaient une apparition dans les amphis, apparition généralement vite et brutalement interrompue par les types d'Occident. Nous étions choqués mais les militants de la FER ne convainquaient pas non plus.

L'UNEF (« AGEDESEP » Association Générale des Étudiants en droit et sciences économiques de Paris) était tenue par des militants de l'UEC et n'attirait pas vraiment les futurs avocats ou managers, ni même les étudiants lambda, peu confrontés à de réels problèmes dans cette fac du centre de Paris.

Beaucoup trouvaient ailleurs des centres d'intérêt politique ou sociétal ; nous étions nombreux à faire de doubles études, Sciences Po, langues, socio ... dans des facs où le débat était possible. D'autres poursuivaient des actions engagées au lycée – comité Vietnam, planning familial... et plus simplement profitaient de leur toute nouvelle liberté après les années lycée (pour mémoire à Paris le lycée était le plus souvent synonyme de stricte discipline et d'absence de mixité)....

Lorsqu'en Mai 68 la fac a été nettoyée des groupes fascistes, l'occupation s'est organisée autour d'un comité de grève assez hétéroclite qui a regroupé beaucoup d'étudiants et d'enseignants sur une base réformiste assez éloignée de l'UNEF. Le Mai d'Assas était celui des « cathos de gauche », emmenés par quelques bons tribuns, Jean-Paul Piriou, Xavier Greffe...

Nous étions studieux, travaillant en commissions à une proposition de réforme de l'université qui fut imprimée sous le titre de « l'université critique » .... dans laquelle Edgar Faure trouva sans doute quelques idées pour créer la fac de Dauphine.

Le meeting des ESU le 25 juin, avec la participation de Jacques Sauvageot, suscitait des réactions assez diverses...

Très éloignés de l'AG UNEF de la fac et assez critiques à l'égard de l'UNEF nationale, les militants du comité de grève ont constitué une association autonome le « PAN » qui avait vocation à regrouper les étudiants en droit-sciences-éco du Panthéon, d'Assas et de Nanterre.

L'organisation du meeting de l'UNEF en Octobre n'allait pas de soi, mais progressivement le rapprochement s'est imposé et le « PAN » est devenu les « PAN-UNEF » au congrès de Marseille, et ne regroupait plus que les facs de Paris, Assas et Panthéon.

Après l'adhésion à l'UNEF et l'adoption d'une « ligne ESU », le PAN a conservé de nombreux adhérents issus du comité de grève et politiquement inorganisés. Cette implantation a permis à l'UNEF d'être bien à Assas jusqu'à la rentrée 1970.

A cette rentrée, les débats internes aux ESU, les divergences avec les militants de la Ligue et le départ d'Assas d'adhérents UNEF qui rejoignaient la nouvelle fac de Dauphine ou qui poursuivaient un 3<sup>ème</sup> cycle au Panthéon ont contribué à réduire la présence de l'UNEF tandis que les groupes d'extrême droite et le GUD (Groupe Union Défense) étaient de plus en plus menaçants (Je me souviens avoir tenu une dernière fois un stand UNEF avec Christine Barthelet alors que la fac était déjà pratiquement aux mains des groupes fascistes).

La décision des ESU de quitter l'UNEF est intervenue dans ce contexte. Il était convenu de privilégier l'AJS, au demeurant plus en phase que l'Unef-Renouveau avec la base des adhérents UNEF d'Assas.

L'assemblée générale au cours de laquelle les ESU ont démissionné s'est déroulée dans un climat d'incompréhension, la majorité des adhérents présents ne comprenant pas les raisons de cette démission et souhaitant renouveler le bureau sortant, tandis qu'à l'extérieur de l'amphi où se tenait l'AG les représentants de l'AJS et de l'UEC, Pierre Shapira et Guy Konopniki, faisaient les cent pas ....

Dans les mois qui suivirent de nombreux cours d'économie ne purent plus se tenir à Assas et durent être hébergés à Censier pour assurer la sécurité des enseignants et des étudiants menacés par le GUD (Groupe Union Défense).....